

AFRIQU EUROPE

ÉDITION SPÉCIALE

ÉDITION N° 61 MAI 2022

Ministre des affaires
étrangères de la
République du Congo,
Jean-Claude Gakosso
joue et gagne

Le ministre Tony
Mwaba kazadi,
illumine le secteur
de l'enseignement
en RDC

Barnabé Muakadi
Muamba au top dans la
mobilisation des recettes
dues au Trésor public

Production d'eau potable de
Bitá à Luanda
Le country Manager/Angola
M. Eli Preira très satisfait

Ndagbia Mobutu

Des ambitions nobles



ISBN 978-2-9601910-3-5
EAN 9782960191035

AFNIL AP PROD 978-2-9601910
AP SABAM ICE 00814683820



www.afriqueurope.net

Okapi 10 Pro Max



OKAPI

A new leading world-class mobile phone brand was born
By Okapius.com Inc

Bâtir la RDC par amour,
c'est possible Bâtir

EDITORIAL



La reconstruction et le développement de la République démocratique du Congo ne peut se faire que par les Congolais eux-mêmes. Le héros national de notre pays, Patrice Emery Lumumba l'avait dit avant sa triste disparition. Bâtir la RDC par amour, c'est possible et réalisable. « L'amour est un sentiment de dévouement, de sollicitude et d'affection profonds. Le plus grand exemple de l'amour c'est l'amour de son prochain. Aimer c'est agir. Aimer c'est servir. Aimer c'est pardonner. Aimons- nous les uns des autres. Changeons nos mentalités.

Cette petite histoire, à propos d'une fille appelée Love, alors âgée de quatre ans, jouait avec sa maman. Alors qu'ils riaient et passaient un bon moment ensemble, la fille a demandé : « Mère, est-ce que tu m'aimes ? » Oui, je t'aime », a-t-elle répondu.

Puis elle lui a posé une autre question : « Comment sais-tu que tu m'aimes ? ». Elle lui a expliqué ce qu'elle ressentait pour elle et lui a dit tout ce qu'elle avait fait et était disposée à faire pour elle.

Plus tard, la mère a posé à la fille les mêmes questions, y compris cette demande profonde : « Comment sais-tu que tu m'aimes ? » Dans sa réponse, aussi innocente que sincère, elle a dit : « Je t'aime parce que je le sens dans mon cœur. Le comportement empreint d'amour d'elle à l'égard de sa mère démontre que

l'amour est une combinaison d'actions et de sentiments profonds.

Transmis cette valeur d'aimer de génération en génération enseigne : « Je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse, afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service des uns les autres nous inspire non seulement à agir et à servir mais également à trouver la force de pardonner, quelle que soit la situation.

Je vais vous raconter une expérience qui a changé ma vie. C'est l'histoire de la RDC.

Unité nationale, pour sortir dans la pauvreté, cela veut dire, savoir partager les uns les autres. Cohésion des ressortissants d'un État, essentiellement invoquée lorsque l'existence de celui-ci est menacée de l'intérieur ou de l'extérieur.

Comment renforcer la cohésion nationale ?

Il faut donner et aimer la RDC, notamment par la transmission du récit national. L'enseignement de l'Histoire de RDC doit être davantage chronologique et incarné. Enraciner nos enfants dans leurs territoires. Mettre en place un enseignement pour transmettre le patrimoine départemental.

Par Nkalulu Lokombe

Le Top 50



6
Ministre des affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger
Congo/Brazzaville
Jean Claude Gakosso joue et gagne



8
Ex. Président du comité des ambassadeurs de l'OEACP
Mario de Azevedo Constantino : un bilan élogieux



10
Malo Mobutu : une nouvelle vision pour l'émergence de la RDC

Gouvernorat du Kongo central
La candidature d'Eugène Diomo Ndongala très prisée par les Né Kongo !

11
DEVELOPPEMENT DURABLE
Province de Lualaba
13



14
Production d'eau potable de Bitá à Luanda
Le country manager/Angola M. Eli Preira très satisfait



16
Serge Mbenza
Voici les idées forces de cette icône sur l'entrepreneuriat



18
DGI :
Barnabé Muakadi au top dans la mobilisation des recettes dues au Trésor public



33
Conseiller à la Présidence de la République
Kilola Makuala Kakesa Beaudrick affiche ses ambitions pour les prochains enjeux politiques



34
Le ministre Tony Mwaba, illumine le secteur de l'enseignement en RDC

ACK/Kalembe Lembe
François Mutombo excelle dans l'évangélisation prophétique



Spécial
Ndagbia Mobutu
21

38

Julie Ndawe Ngbo-Ngbo
Scrute la situation de la femme congolaise et son avenir dans la société



40
Territoire de Muanda : l'administrateur Roger Mbala Kupa au front pour booster le développement de cette entité

Maire de Matadi :
Pathy Nzuzi s'affiche en un Salvatore

41

Jacques Epiana et Papy Epiana : deux emblèmes de la municipalité de Maluku.

42

46

La Salle du Zoo se meurt !



Les fauves de la RDC out !
FATSHI exige de profondes réformes dans la préparation des Léopards

44

Alerte : l'encadrement des enfants de la rue pose problème en RDC

45

EDITEUR EN CHEF
Nkalulu Lokombe

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Jefferson Galand

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Camille Leriche

EQUIPE RÉDACTIONNELLE
Camille Leriche
Julie Ngbo

INFOGRAPHIE
Chacross Mafuala

REPORTERS
Nkalulu Lokombe
Cynthia Ekinda
Vasco Pina Philomène
Lady Kembo Zola
Photo service
Arnaud Xavier
Jeff Mogoto
Saint Thomas Bosila

CONSEILLERS
D. Lokombe
H. Lokombe
P. Lokombe

DIRECTION EUROPE
Lokombe Nkalulu

DIRECTION AFRIQUE
Lady Kembo zola
Ismaël Kenda
Beni Mabaka

DIRECTION ASIE
Romain Ngo

DIRECTION AMERIQUE DU NORD
Theo Fugan

DIRECTION RUSSIE
Ivanova kuznetsova

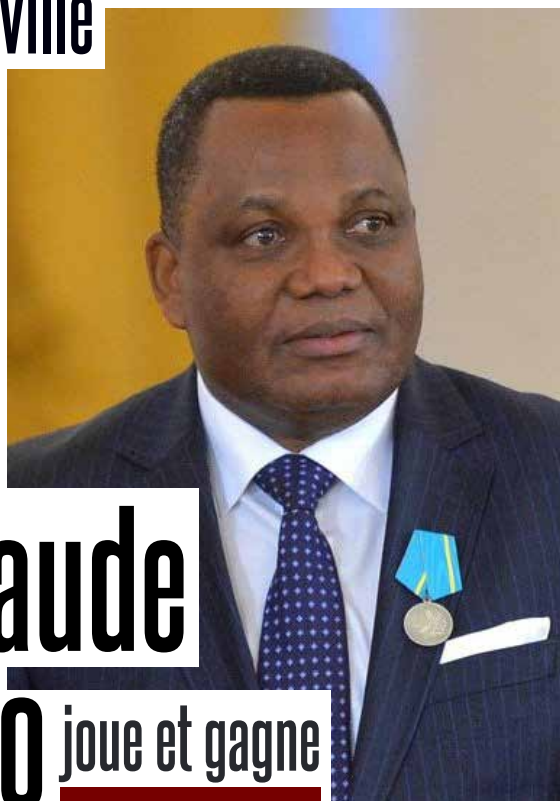
MAGAZINE AFRIQU'EUROPE
44-48, Avenue Tombalbaye, Immeuble ACP
2ème niveau, Local 24
Commune de la Gombe
Kinshasa/République Démocratique du Congo
Tél: 00 32 492 773 063 / 00 243 893 157 559

Mail: afriqueurope@gmail.com
www.afriqueurope.net

LE POINT DE VENTE/ MAGAZINE AFRIQU'EUROPE :
CONTINENTAL PRESS CLUB
RUE DE LA PAIX, 38
1050 BRUXELLES (IXELLES)
BE 0894 922 592
TEL 02/511 59 33

Ministre des affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger Congo/Brazzaville

Jean Claude Gakosso joue et gagne



Icône de la diplomatie de la République du Congo/Brazzaville, le Ministre des Affaires Etrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Monsieur Jean Claude Gakosso reste une figure emblématique de la scène politique de ce beau pays. Tout naturellement, il n'est plus à présenter au sein de l'opinion publique de ce pays voire du continent. Son aura suscite de l'admiration. Il est un collaborateur très influent du Président Sassou Nguessou. Il joue et continue à jouer un rôle de premier plan dans la diplomatie congolaise.

Un parcours politique élogieux

Un regard rétrospectif sur le passé de ce brillant cadre renseigne que l'homme a assumé de grandes responsabilités dans plusieurs institutions de ce pays. Dans son parcours, Jean Claude Gakosso a réussi à inscrire en lettres d'or son nom à travers ses différentes prouesses et réalisations. Elles sont visibles et palpables. A titre : illustratif, l'on peut citer ses diverses publications pour soutenir la jeune démocratie dans son pays.

Pour la petite histoire, il est intéressant de souligner que cet homme est compté parmi les bras droits du Président Sassou Guessou. Ce dernier peut s'estimer heureux d'avoir un collaborateur aussi efficace et disponible. L'actuel ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger a gravi tous les échelons, non par clientélisme ou par parrainage. C'est sur base des rigoureux critères liés à la méritocratie qu'il s'est attiré la sympathie de la haute hiérarchie de ce pays.

Toujours à l'écoute de ses concitoyens, Jean Claude Gakosso ne cessent de peaufiner diverses stratégies pour épauler le Président Sassou Guessou dans l'accomplissement de ses lourdes tâches. Au cours de ses nombreuses randonnées à l'étranger, l'homme communique régulièrement avec les Congolais de l'étranger. La diaspora congolaise garde un très bon souvenir de leur ministre des Affaires étrangères. Il reste un modèle et une référence de taille. Un bel exemple à suivre par ses pairs.

Par Nkalulu Lokombe

Notre candidat João Lounreço



Ex. Président du comité des ambassadeurs de l'OEACP

Mario de Azevedo Constantino : un bilan élogieux

Pour la petite histoire, il est important de signaler que Mario de Azevedo Constantino, ambassadeur de la République d'Angola, a pris la relève du président sortant, Son Excellence monsieur Moses Kouni Mose des Iles Salomon. L'événement s'est déroulé lors de la réunion du bureau entrant et du bureau sortant du comité de l'OEACP qui s'était tenue le 16 juillet 2021. Et depuis, Mario de Azevedo ne cesse de marquer des points et de séduire dans ses diverses prestations. Mario de Azevedo Constantino, président du comité des ambassadeurs de l'OEACP, est en train d'inscrire en lettres d'or son nom dans les annales de l'histoire de cette importante structure continentale. Pour rappel, il y a lieu d'indiquer ici que les Iles Salomon, qui représentaient la région pacifique, a passé l'étendard à la République d'Angola. Cette dernière a assuré la présidence tournante au nom de la région de l'Afrique australe. Et cela, pendant six mois c'est-à-dire du 1er août 2021 au 31 janvier 2022. Il sied également de signaler que Monsieur Tête Antonio, ministre des Relations extérieures de la République d'Angola, a assumé pendant la même période la présidence du Conseil des ministres de l'OEACP.

Constitution de ce bureau

Pour cette période ce bureau était constitué de la manière suivante :

- Région Caraïbes : SEM Connelly, ambassadeur de la République de Trinité et Tobago

- Afrique centrale : SE Dr Daniel Emery Dede, ambassadeur de la République centrafricaine

- Afrique de l'Est : SE M. Omer Beriziky, ambassadeur de la République de Madagascar

- Afrique australe : SE Dr Pontso SM Se-katle, ambassadeur de la République du Lesotho

- Afrique de l'Ouest : SEM Abadallahi Bah Nagi Kebd, ambassadeur de la République de Mauritanie

- et pour la région Pacifique : Hon. Titi-lupe fanetupouvava'u Tu'ivakano, ambassadeur de Tonga.

Le bureau du comité des ambassadeurs qui coordonne les activités de l'ensemble du comité est constitué d'un représentant de chacune de six régions de l'OEACP et d'une Troïka formée par le président en exercice, le président sortant et le nouveau président. La Troïka était constituée des ambassadeurs des Iles Salomon et de l'Angola ainsi que du représentant de la région Afrique centrale qui va assurer la prochaine présidence du comité.

Le comité des ambassadeurs, un des principaux organes décisionnels de l'OEACP est composé d'un représentant de chacun des 79 Etats membres de l'Organisation. Il se réunit au moins une fois par mois à Bruxelles pour suivre la mise en œuvre de l'accord de partenariat ACP-UE et exécuter toute autre mission qui lui est confiée par le Conseil des ministres de l'OEACP.

La plupart de ses activités se déroulent au sein de six sous-comités techniques : questions politiques, sociales, humanitaires et culturelles ; commerce et produits de base : développement durable ; investissement et secteur privé et coopération pour le financement du développement ainsi qu'au niveau de travail ad hoc et de groupes spéciaux.

Par Nkalulu Lokombe



Malo Mobutu :

une nouvelle vision pour l'émergence de la RDC

Fils de Manda Mobutu, Malo Mobutu, puis que c'est de lui qu'il s'agit, appartient à la lignée du défunt Maréchal du Zaïre, Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Zabanga. Malo Mobutu est une étoile montante qui est déterminé à apporter sa petite pierre pour l'édification et la reconstruction de la RDC. Il a des qualités et des atouts managériaux indéniables. C'est le constat fait par les analystes rodés.

Visionnaire futuriste, il est actuellement conseiller chargé de l'investissement et mobilisation des ressources au Ministère de l'aménagement du territoire. Il est marié et père de trois enfants.

Au sujet de sa candidature, le moins que l'on puisse dire est que cette démarche, estiment bon nombre des observateurs, pourra apporter un plus pour le développement de la province du Nord-Ubangi. Et cela, avec un œil averti et nouveau de manière à exceller dans des actions réalistes au regard de ses liens historiques avec cette province.

Il est un interlocuteur valable dans le domaine des relations publiques, de superviseur et autres Malo Mobutu soutient diverses stratégies de communication efficaces et durables à tous les niveaux.

Un portrait qui n'a pas encore révélé ses dernières pensées. Toutefois, il lui a été donné l'occasion d'atteindre de plus hautes sphères des auditoires de la planète dans le domaine des affaires.

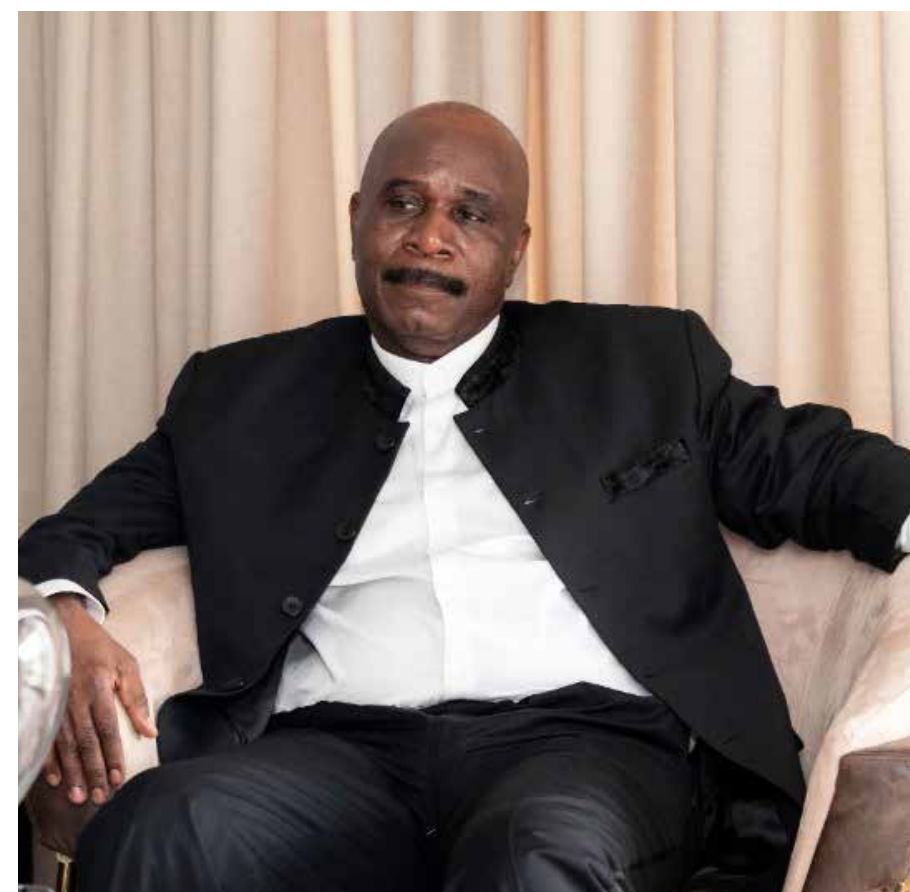
Il est impérieux de signaler également que sa formation et son expérience dans ce domaine lui ont permis d'influencer des projets représentants fructueux.

Comme on peut aisément le remarquer, c'est une figure emblématique qui tient à apporter son expertise pour l'émergence de la RD Congo à l'horizon de l'an 2030. Malo Mobutu est une valeur sûre. Une étoile à suivre dans les prochains jours. C'est un jeune très aguerri qui est déterminé à donner un nouveau coup de pouce à la diplomatie congolaise. Nous y reviendrons.

Camille Lokombe

Gouvernorat du Kongo central

La candidature d'Eugène Diomo Ndongala très prisée par les Né Kongo !



Selon les échos qui nous parviennent de cette contrée, il s'avère que la majorité de la population de la province du Kongo central ne jure que par l'élection de cette icône à la tête de cette province. Un coup d'œil sur le rétroviseur renseigne qu'Eugène Diomi Ndongala est une figure de proue dans la scène politique de la République démocratique du Congo (RDC).

En perspective des prochaines élections des gouverneurs des provinces qui pointent à l'horizon, l'on observe une effervescence inhabituelle auprès non seulement des acteurs politiques mais également chez les populations concernées. C'est le cas de la province du Kon-

go central où plusieurs candidats sont en lice pour briguer le poste de gouverneur. Dans le lot, l'on retrouve une figure emblématique de cette partie de la République.

L'homme a eu à assumer plusieurs fonctions dans sa vie publique. Homme politiques de renom, il a été plusieurs fois ministres dans les précédents régimes. Outre l'arène politique, Eugène Diomi Ndongala est aussi très introduit dans la gestion économique. Il en est de même sur le plan sportif. Il a une expertise qui suscite l'admiration de tous les Né Kongo. D'ailleurs, ces derniers ne jurent que par son élection. Point n'est besoin de signaler que cette icône rompue dans la bonne gouvernance maîtrise à mer-

veille certains paramètres politiques et économiques pour assurer une saine et orthodoxe gestion de la chose publique. Tous les Né Kongo souhaitent que ce brillant cadre en la personne d'Eugène Diomi Ndongala puisse allaiter le gouvernorat du Kongo central.

Pour la petite histoire, il est également intéressant de souligner qu'Eugène Diomi Ndongala a eu à assumer avec beaucoup de dextérité les fonctions du président du Conseil de gestion de de coder Sarl / Ppp coder cinat (Cimenterie). Ces élections promettent d'être riches en couleurs et plein des rebondissements.

Par Nkalulu Lokombe

L'endroit idéal pour visiter Dubaï



DEVELOPPEMENT DURABLE Province de Lualaba



Les entités administratives issues des derniers démembrements qui s'étaient opérée au sein de la territoriale ont effectivement besoin de l'expertise et des compétences de la part de ses animateurs pour prétendre à un développement rapide. Ces icônes rompues dans la bonne gouvernance sont rares. Ils sont à compter du bout des doigts. Toutefois, les exceptions ne manquent pas. C'est le cas de la province de Lualaba où une grande dame ne cesse d'exceller dans la bonne gouvernance.

Madame Fifi Masuka, la gouverneure de cette province, la grande Dame fifi Masuka

toujours au front des performances, elle suscite l'admiration de tous ses administrés à travers ses multiples actions axées sur le développement de cette entité administrative et surtout sur l'amélioration des conditions sociales de ses administrés. En ce moment où l'émancipation de la femme est régulièrement d'actualité à travers le monde, cette dame de fer continue à défendre valablement le genre dans la sphère politique congolaise. Ses diverses prouesses et réalisations sont effectivement visibles et papables sur le terrain. Elle ne manque jamais une occasion pour venir au chevet de sa population.

En effet, le numéro un de

la province de Lualaba est toujours au four et au moulin pour vivre de visu l'exécution des instructions données par la haute hiérarchie de la République. A l'heure qu'il est, toute la province est devenue un véritable chantier. Des écoles, des hôpitaux, des routes... se construisent. D'une administration routinière, Fifi Masuka, grâce à son ingéniosité, a réussi à installer une administration participative où tout le monde a un mot à dire. Tous les dossiers qui tombent sur sa table de travail sont traités sans complaisance ni sentiments partisans. Pas donc étonnant qu'elle soit considérée comme l'artisane de la reconstruction de cette partie de la République.

C'est dans cette même optique qu'en marge du mois de mars consacré à la femme, Fifi Masuka n'a pas manqué de sensibiliser ses consœurs sur leur véritable rôle dans la société congolaise de demain. Mère sociale, la gouverneure de la province de Lualaba s'illustre également dans plusieurs œuvres philanthropiques. Sous sa houlette, cette province est réellement promise à un avenir radieux. C'est le moins que l'on puisse dire à son sujet. Fièvre chandelle.

Par Camille Leriche



Production d'eau potable de Bitá à Luanda Le country manager/Angola M. Eli Preira très satisfait

Il s'est tenu tout dernièrement à Bruxelles, capitale belge, un important forum sur l'eau dont le terme principal était : « Business opportunity un water infrastructure ». D'emblée, il est intéressant de signaler que la station de traitement d'eau de Bitá préoccupe au plus haut point les autorités angolaises. Pour la petite histoire, d'une capacité de 260 000 m³/jour, elle sera l'une des plus grandes réalisées par le Groupe Suez en Afrique Sub-Saharienne.

Ce qu'il faut savoir sur ce feuillet

A titre illustratif, il est intéressant de noter que le Groupe Suez accompagne l'Angola dans ce secteur avec une usine en eau potable depuis des lustres. En effet, Suez poursuit son développement en Afrique et accompagne l'Angola dans son défi de faciliter l'accès à l'eau potable à tous. EPAL, entreprise publique de gestion de l'eau de Luanda, a signé avec le Groupe Suez et ses

partenaires, Mota Engil et Soares da Costa, au sein d'un consortium, un contrat pour le développement de l'usine de production d'eau potable de Bitá à Luanda, capitale de l'Angola.

D'un montant de 98 millions d'euros pour Suez, le contrat porte sur le pompage de l'eau brute dans la rivière Kwanza, le développement sur 39 mois d'une usine de traitement de l'eau ainsi que 9 mois d'assistance aux opérations. L'usine permettra de répondre aux besoins en eau potable de la population en forte croissance de la ville de Luanda, qui atteint aujourd'hui 7,5 millions d'habitants. Cette usine permettra également le développement économique de la capitale.

Ce contrat s'intègre dans un projet plus global et structurant qui bénéficie de la garantie de financement de la BIRD, de la Banque mondiale et de BPI France.

En complément des études d'ingénierie, de la fourniture

d'équipements, du montage puis de la mise en service de l'usine, Suez assurera également la formation du personnel angolais de l'EPAL à l'exploitation de l'usine à long terme. Afin de garantir une parfaite qualité de l'eau produite, plusieurs technologies Suez seront intégrées telles que Pulsatube TM et Aquazur

®V qui permettront une diminution de l'empreinte au sol du fait de leur compacité, l'optimisation du traitement des micropolluants et des matières organiques ainsi qu'une simplicité d'exploitation.

Nos remerciements à notre client EPAL pour sa confiance en l'expertise et l'engagement des équipes de SUEZ à délivrer aux populations, des services essentiels. Ce contrat permet à notre groupe d'illustrer son savoir-faire dans les technologies de traitement de l'eau et son expérience qui est reconnue par nos clients, nos partenaires et organismes de financement internatio-

naux dans les projets d'infrastructures, notamment en Afrique.

Sur le rétroviseur

En Angola, Suez a construit plusieurs usines d'eau potable dont celle de Kifangondo à Luanda, dont la réhabilitation a été finalisée en 2016. Présent sur le continent africain depuis 1948, date du contrat pour la station d'eau potable de Sherbine en Egypte, Suez a construit plus de 500 usines d'eau potable et d'assainissement qui desservent la plupart des capitales africaines.

SUEZ est actif via la conception, la construction ou l'exploitation d'usines de traitement d'eau potable et d'eaux usées au Mali, au Burkina Faso, au Cameroun, au Kenya, en Côte d'Ivoire, en Egypte, en Algérie, en Ouganda et au Sénégal. SUEZ est aussi présent au Maroc pour le traitement et la valorisation des déchets municipaux et industriels.

Par Lokombe Nkalulu

Serge Mbenza Voici les idées forces de cette icône sur l'entrepreneuriat

A

A ce sujet, il pense que les Petites et Moyennes Entreprises (PMEs) représentent la frange la plus importante de l'économie d'un pays. Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), le nombre des PME's privées, hors secteur agricole, dépasse en règle générale 95% du tissu économique. Elles sont une source essentielle d'emplois et génèrent des recettes considérables tant à l'intérieur qu'à l'exportation dans les pays de l'OCDE comme dans les pays en transition et en développement.

Pour la Compagnie Française d'Assurance pour le Commerce Extérieur (COFACE), les PME's françaises constituent le poumon économique

de la France. Par ailleurs, FPM asbl, un fonds qui vise la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations en RD Congo, s'appuie sur des estimations qui situent à 90% la part des PME's dans le tissu économique de la RD Congo et à 70% d'emploi au sein de la population active.

Si ces chiffres se rapportent à des contextes et environnements différents et qu'ils s'appuient sur des définitions des PME's sans doute différentes, ils ont l'avantage de montrer l'importance des PME's dans le tissu économique d'un pays et la part qu'elles représentent dans le niveau de l'emploi.

Fort de ce constat, cet article voudrait montrer l'intérêt pour un Etat de promouvoir l'entrepreneuriat et la culture de prise de risque en même temps de créer les conditions pour accompagner les créateurs d'entreprises à travers les différents stades de développement des PME's. Enfin, l'article abordera la question de l'entrepreneuriat en République Démocratique du Congo en faisant un état de lieux sur ce qui existe déjà et sur ce qui doit être amélioré.

L'importance de l'entrepreneuriat

Le poids des PME's dans le tissu économique, en font des acteurs incontournables de la croissance d'un pays. Les PME's économiquement prospères et financièrement saines soutiendront la croissance en contribuant sur quelques différentes composantes du Produit Intérieur Brut à savoir la consommation, l'investissement, la diminution des importations et les exportations.

Selon leurs créneaux d'activités respectifs, certaines PME's vont se focaliser sur le marché extérieur, ce qui aura l'avantage d'accroître le niveau des exportations qui impactera positivement la croissance. Alors que d'autres vont se positionner sur le marché intérieur et commercialiser leurs produits et services localement, ce qui aura pour effet de ré-

duire les importations et donc d'avoir un impact positif sur la croissance. Par ailleurs, ces PME's vont investir en biens d'équipements ce qui aura un effet positif sur la croissance et les revenus procurés à ses associés et employés vont influencer positivement sur la consommation et augmenter le niveau de vie de populations.

Par ailleurs, les recettes fiscales à récolter par l'Etat tant par l'impôt des sociétés que par l'impôt des personnes physiques sur les employés, lui donneront des moyens nécessaires pour mener des politiques publiques appropriées. Ce qui devrait influencer positivement sur le développement économique et social et la réduction de la pauvreté.

Stades de développement d'une entreprise

Pour qu'une PME puisse contribuer efficacement à la croissance économique, il y a un long chemin à parcourir dont les grandes étapes sont détaillées dans les points suivants :

1) Naissance de l'idée et la volonté d'entreprendre

A l'origine de toute entreprise, il y a avant une idée. L'idée de commercialiser un produit qui peut être un bien ou un service donné. Ce produit peut être innovant mais pas nécessairement. Il peut aussi s'agir d'un produit existant et éventuellement améliorer. Il y a ensuite la volonté et la détermination de ses fondateurs de se lancer dans la création d'entreprises. Ils doivent accepter de prendre le risque d'investir temps, énergie, moyens financiers et matériels pour développer l'entreprise et l'amener à un stade à partir duquel elle peut véritablement contribuer à la croissance et au développement économique et social.

Il est dès lors important dans un pays que l'entrepreneuriat et le goût du risque soient promus afin de susciter les vocations auprès des personnes qui deviendront des créateurs d'entreprises et pourquoi pas des capitaines d'industrie de demain.

2) Accompagnement de l'idée et de l'envie d'entreprendre

Une fois que la vocation d'entreprendre est née, le goût d'entreprendre aiguisé, il est important de pouvoir accompagner cette idée et cette envie d'entreprendre.

Même si certains créateurs d'entreprises ont réussi sans accompagnement, il est admis communément qu'un meilleur accompagnement produit généralement des meilleurs résultats. L'entrepreneuriat étant un parcours difficile, la commercialisation d'une excellente idée ou d'un produit de qualité peut facilement échouer faute d'accompagnement adéquat. La définition de la vision, la détermination de la clientèle-cible, l'élaboration du plan d'affaires, les recherches de financement, les démarches de création, le labyrinthe institutionnel, etc sont là les quelques difficultés auxquelles font face les créateurs d'entreprise.

3) Soutien permanent aux entreprises

Le soutien aux PME's n'est pas seulement nécessaire durant leurs premières années de leur existence mais est appelé à se poursuivre durant toute la vie de l'entreprise. Car si les créations d'entreprises se font en masse, les faillites sont tout aussi nombreuses dans cette catégorie d'entreprises.

Selon le Service Public Fédéral Economie belge, le nombre de création d'entreprises en Belgique a tourné autour 90.000 par an entre 2016 et 2020 alors que les faillites elles se situaient autour de 60.000 par an en moyenne sur la même période. Ces chiffres sont révélateurs de la vulnérabilité des PME's particulièrement durant les premières années de leur existence.

Généralement plus fragiles, les PME's ont souvent besoin d'un appui extérieur soit pour s'étendre, investir ou simplement pour se maintenir en activité face à une conjoncture économique difficile. Une difficulté qu'une

grande entreprise ou une multinationale peut facilement surmonter, peut très vite s'avérer critique, voire fatale pour une PME si elle n'est rapidement assistée. Le cas le plus éloquent est celui d'une crise économique comme celle qui avait accompagné la crise sanitaire du COVID-19. Toutes les catégories d'entreprises en ont souffert. Des secteurs entiers ont été impactés. Les études devront certainement le démontrer, les PME's doivent en avoir le plus souffert car plus une entreprise est petite ou récente, plus elle est vulnérable.

Le rôle des pouvoirs publics

Etant donné leur rôle important des PME's dans la croissance économique et partant dans le développement économique d'un pays, les pouvoirs publics ont un intérêt à promouvoir l'entrepreneuriat et à offrir un soutien approprié à chaque stade de développement de l'entreprise.

Il s'agira de travailler en amont pour susciter les vocations et donner aux jeunes le goût d'entreprendre et promouvoir la culture de prise de risque. Cela peut passer par diverses initiatives comme par exemple dispenser des cours d'entrepreneuriat dans les écoles. Mais pas seulement. L'Etat devra aussi accompagner les vocations en créant des incubateurs d'entreprises au sein desquelles les jeunes entreprises vont trouver l'accompagnement dont ils ont besoin.

Même à un stage plus avancé, l'Etat accompagnera les entreprises en difficulté. C'est ce qui a été observé dans plusieurs pays européens durant la pandémie. Les Etats ont soutenu les entreprises par une série des mesures (la suspension des charges sociales, baisse de paiements de la TVA dans certains secteurs, etc) qui ont contribué à limiter les faillites d'entreprises même s'il n'est pas garanti qu'une fois ces mesures levées les faillites auront définitivement été évitées... suivre

Par Nkalulu Lokombe

La vie dans nos entreprises

DGI : Barnabé Muakadi au top dans la mobilisation des recettes dues au Trésor public



L'instar de la Direction générale des douanes et accises (DGDA), la Direction générale des impôts (DGI) reste et demeure une importante Régie financière de la République démocratique du Congo (RDC). Son apport dans la mobilisation et la maximisation des recettes dues au Trésor public est très apprécié par tous les Congolais. Surtout que le Gouvernement central a effectivement besoin de toutes les ressources financières pour faire face aux multiples défis liés à la réalisation de son programme d'action. Le Président de la République et Chef de l'Etat, Son Excellence monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo y veille au grain.

Si aujourd'hui, l'on parle du bien de la DGI, la palme d'or ne peut que revenir

à l'actuel homme fort de cette Régie financière. Le Directeur général Barnabé Muakadi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est réellement une icône rompue dans la bonne gouvernance. Son parcours, depuis qu'il préside aux destinées de la DGI, est émaillé de plusieurs hauts faits. D'ailleurs et pour rappel, il est intéressant de signaler que c'est à l'issue d'un check up complet de tous les maux qui minaient la bonne marche de cette entreprise que ce brillant cadre a su administré la thérapeutique de choc qui fait, aujourd'hui, la fierté et la joie de la Direction générale des impôts.

Un bilan élogieux

Après avoir terminé l'année 2021 en toute beauté en ce qui concerne la mission que le législateur lui a confiée, le numéro un de la DGI, monsieur Barnabé Muakadi est passé à la vitesse supérieure. Tenez. Rien qu'au mois de janvier de cette nouvelle année 2022, sous la houlette de cet oiseau rare, la DGI a réalisé plus de 130 % des recettes, dépassant de loin les assignations lui données par le Gouvernement des Warriors. Du jamais vu dans les annales de l'histoire de cette Régie financière. En un clin d'œil, Barnabé Muakadi a réussi à effacer toutes les traces sombres de la mauvaise gestion laissées par ses prédécesseurs. A l'heure qu'il est, le sourire est revenu et un très bon climat de travail s'est installé au sein de la DGI.

Le courant passe admirablement bien entre le sommet et la base. Surtout que le

DG de la DGI fait de la modernisation de l'outil de travail et de l'amélioration des conditions sociales des travailleurs son cheval de bataille. Gage d'un rendement meilleur. Le Ministère de tutelle, celui des Finances, peut s'estimer heureux d'avoir un collaborateur aussi efficace et disponible. Barnabé Muakadi reste et demeure un modèle et une référence de taille dans la vision du Chef de l'Etat qui ne tient qu'à redorer le blason terni de la RD Congo. Pour FATSHI, l'objectif est de placer son pays dans le rang des pays émergents à l'horizon de l'an 2030.

Lentement mais sûrement, l'actuel régime en place est en train de placer les jalons pour arriver à cette fin. Somme toute, pour l'heure, le Directeur général de la Direction des impôts (DGI), monsieur Barnabé Muakadi est effectivement l'homme qu'il faut à la place qu'il faut pour diriger cette Régie financière. Il a réussi à inscrire son nom en lettre d'or dans les annales de l'histoire de cette entreprise. Son exemple mérite d'être suivi par les autres mandataires publics. Il y va de l'intérêt de tout le peuple congolais. Tous les observateurs avertis et autres analystes rodés sont unanimes pour avouer qu'il faudrait s'attendre à beaucoup d'autres surprises agréables au courant de cette année. Qui vivra verra.

Par Lokombe Nkalulu



RADIO
www.afriqueurope.net
AFRIQU
EUROPE



Spécial Ndagbia Mobutu

Histoire cachée inédite que celle d'une incroyable descendante de la dynastie du défunt maréchal du Zaïre, Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga. Afriqu'Europe a pu découvrir en elle une étoile montante

La grande dame, Ndagbia signifie en kingbandi la dernière des chefs. Elle porte bien son nom de « Mwana Nsu-

ka », la cadette de maman Antoinette Mobutu.

Avant de se lancer dans les affaires, elle a fait ses études en Belgique ainsi qu'en Suisse. Elle a toujours été attirée vers les études artistiques. Elle a un diplôme de gestion d'entreprise et en assistante de direction. Académie des Langues et de Commerce, Genève



*Parcours dans
les affaires*

Ndagbia Mobutu, fondatrice de la société Azyekos Services,

C

onciergerie de luxe, a débuté dans le monde des affaires en 1998 avec une boutique de prêt à porter à Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle ouvre plus tard un restaurant à Ouagadougou au Burkina Faso. Elle part ensuite travailler pour une société d'import-export à Cape Town en RSA, elle quitte l'Afrique pour l'Europe où elle fonde une famille et ouvre un restaurant Fusion (Le Nd'S) elle l'agrandit son enseigne et crée Le Nd'S Événement (société d'événementiel).

Forte de ses différentes expériences elle se lance l'année passée dans la Concier-

gerie de luxe. La conciergerie de Luxe est une société d'assistance à la personne proposant différents services allant de la gestion du quotidien (inscriptions scolaires, tâches administratives...) à l'organisation d'événements (conférences, lancements de produits, mariages, séjours, détente...). aussi bien pour les sociétés que pour les particuliers. Pour la petite histoire, AZYEKOS est l'assemblage de ses trois autres prénoms Azala Yemo Kosso.



AZYEKOS
SERVICES
CONCIERGERIE DE LUXE



AGE HÉBERGEMENT VOITURAGE

PER VOS ATTENDRE




VILLAGE DE LA FEMME | 2021

7^{ème} EDITION

LE VILLAGE DE LA FEMME

Vente Expositions



Une passionnée de la culture, de la musique et du théâtre

E

Elle a une large vision de la culture non seulement congolaise mais aussi des autres contrées de la planète. Elle a appris le théâtre, la musique, la littérature. Dans ses heures perdues, elle aime écrire. Elle compose des chansons, la culture contribue pour beaucoup pour le social d'une population. Avec la culture (théâtre, chansons, les

écrits...) ; une Nation est capable de mobiliser des ressources financières nécessaires pour lutter contre la pauvreté.

Le théâtre travaille le corps, la portée de la voix ; la présence scénique et améliore la capacité d'improvisation et d'adaptation dans la vie. Le théâtre est un désinhibiteur et contribue à l'épa-

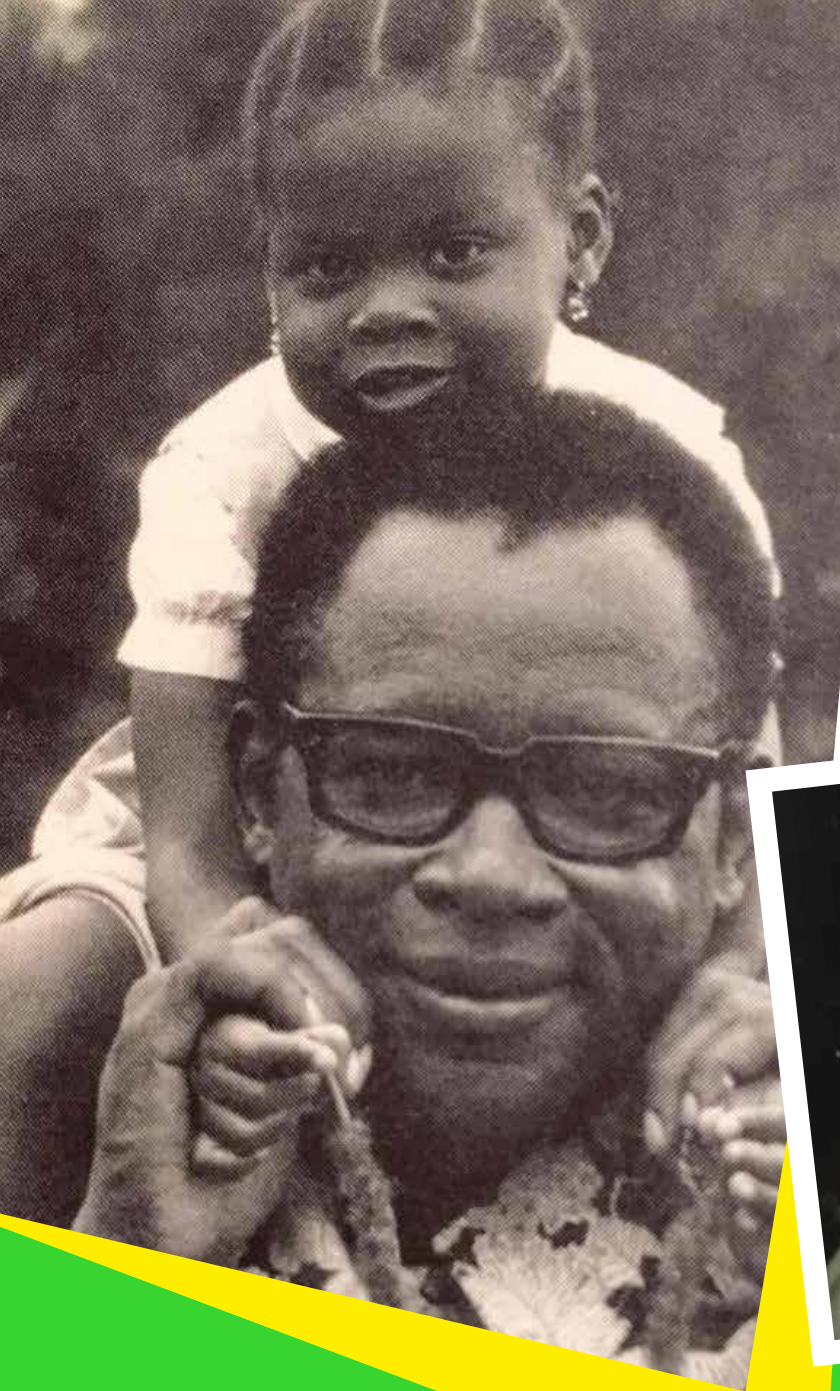
nouissement et au dépassement du soi. Le théâtre reste et demeure un véritable vecteur de cohésion. Le théâtre est un indéniable outil de développement de l'individu. Il aide à lever certaines inhibitions. Il optimise la créativité. Il permet d'oublier le stress quotidien. Il permet de vivre ensemble puisqu'il est une émanation collective.



Ndagbia Mobutu

Vif sur la littérature

La littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique ; c'est un art exprimant un idéal de beauté. Grâce aux productions littéraires, elle permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur. La littérature vise à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire. La littérature constitue un héritage patrimonial et peut concourir à la préservation du patrimoine d'un pays, lorsqu'elle en souligne les valeurs, la culture et la civilisation. Une sorte de pédagogie de l'enthousiasme.



Ndagbia Mobutu fondatrice de la société Azyekos Services

Les Congolaises se souviennent de Mama Marie Antoinette Mobutu



L'histoire du Zaïre devenu République démocratique du Congo (RDC) n'oubliera jamais cette illustre femme qui aura marqué d'une empreinte indélébile et ineffaçable son passage sur cette terre des hommes. Mama Marie Antoinette Mobutu, défunte épouse du défunt Maréchal du Zaïre Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Zabanga, fut d'une humilité exceptionnelle. D'un amour maternel extraordinaire, elle a œuvré toute sa vie au service des autres. L'encadrement de la jeune fille fut le point fort de tout son immense œuvre. Philanthropique.

Le Centre féminin Mama Mobutu (CFMM), situé à la 13ème Rue dans la commune de Limeté, légué à la postérité, reste et demeure une œuvre monumentale. A l'instar de l'INPP (institut national de préparation professionnel), le CFMM a beaucoup contribué dans la formation professionnelle des jeunes filles congolaises. Coupe et couture, informatique et bien d'autres formations étaient dispensées dans ce centre. Ces diverses activités continuent jusqu'à ce jour. Et cela, à la satisfaction de tout le monde. Les femmes congolaises ont réservé une pensée pieuse à cette grande dame lors de la célébration de la Journée

internationale de la femme. Diverses activités avaient été organisées au Centre féminin Mama Mobutu.

La Grande dame est partie, mais elle reste omniprésente à travers ses nombreuses œuvres disséminées à travers le territoire national. A côté du Maréchal Mobutu, Mama Antoinette est restée une femme exemplaire. Son aura continuera à briller à jamais dans les mémoires de la femme congolaise. Un modèle et une référence à suivre pour les générations futures. Chapeau bas.

Par Nkalulu Lokombe



Conseiller à la Présidence de la République

Kilola Makuala Kakesa Beaudrick affiche ses ambitions pour les prochains enjeux politiques



L'actualité politique en République démocratique du Congo est en effervescence. Et cela en prévision des prochains enjeux politiques et électoraux qui se pointent l'horizon met les acteurs politiques congolais dans un état impossible, difficile à définir même par les très chevronnés de cette arène.

Les oiseaux rares qui veulent accompagner le Président de la République et Chef de l'État, Son Excellence monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a sont injustement fustigés par cette race des vipères.

Parmi ceux-ci le nom de Kilola Makuala Kakesa Beaudrick cette rare race. Actuellement, il est le conseiller du président FATSHI en charge du Commerce international.

Il suffit de jeter un regard sur son apport et son expertise sur la relance des zones économiques spéciales de la RDC pour s'en rendre. En ce qui concerne les

zones économiques spéciales en RDC, il y a lieu de noter qu'elles se reposent sur le cadre juridique de la loi numéro 14/022 du 07 juillet 2014 fixant le régime des zones économiques spéciales en RDC et aussi sur le décret numéro 20/004 du 5 mars 2020 fixant les avantages qui faciliteront à accorder aux investisseurs opérant dans ces zones conformément aux articles de la Constitution.

Il sied de souligner que cette améliore le cadre juridique et institutionnel susceptible d'attirer et préserver les investissements ; simplifier les procédures administratives afin d'avantager le climat d'affaires.

Et aussi de renforcer les mécanismes de booster toutes les activités dans cet élan. A signaler que les Congolais seront les premiers bénéficiaires de cette démarche. La zone pilote de Maluku reste un exemple éloquent.

Par Nkalulu Lokombe

infos@azyekos-services.com



Le ministre Tony Mwaba, illumine le secteur de l'enseignement en RDC

Projet d'Équité et de Renforcement du Système Éducatif

De tout temps, le secteur de l'enseignement, dans les annales de l'histoire de la République démocratique du Congo (RDC), a toujours été une préoccupation majeure de tous les régimes qui se sont succédés à la tête de ce vaste pays à la dimension d'un continent. Il en est de même de l'époque coloniale où les Belges avaient besoin d'une élite capable de les accompagner dans leur système colonial. Et depuis, plusieurs réformes et diverses innovations ont été opérées pour améliorer le système éducatif en RD Congo. Malgré cet effort, des couacs ont continué à persister au grand dam des parents des élèves.

L'enseignement reste et demeure un secteur évolutif. C'est sous cet angle que sous l'avènement de l'actuel Président de la République et Chef de l'Etat, Son Excellence monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, de nouvelles innovations et réformes ont été entreprises. A titre illustratif, l'on soulignera la renaissance d'un vieux projet, resté longtemps en vielleuse, concernant la gratuité de l'enseignement de base. Ce projet est devenu une réalité vivante à l'heure qu'il est. Pas donc étonnant que les autorités compétentes puissent rester regardant dans le choix des personnes appelées à gérer le secteur de l'enseignement et pourquoi pas à le booster afin qu'il devienne la clé du développement de la RD Congo.

La mise en place a posé et pose toujours problème de la gratuité, ça été un échec.

Voir comment présenter autrement ou mettre en avant autre chose comme réalisation.

C'est dans cette optique que ce choix se fait en tenant compte des rigoureux critères liés à la compétence et à la méritocratie. Tony Mwaba Kazadi, l'actuel ministre de l'EPST (Enseignement primaire, secondaire et technique) à tous ses atouts. D'ailleurs son choix a été jugé de judicieux par tous les observateurs avertis et rodés.

Un cursus costaud

Il faut être un aveugle et ou

d'une cécité morale mortelle pour ne pas voir les énormes potentialités morales et intellectuelles de cette icône rompue dans la bonne gouvernance. L'homme n'est pas tombé dans le Gouvernement des Warriors comme un cheveu dans la soupe. Il a gravi tous les échelons sur base de la méritocratie. Le Premier ministre de ce gouvernement, monsieur Sama Lukonde peut s'estimer heureux d'avoir un collaborateur aussi efficace et disponible qui est déterminé à accompagner ce gouvernement et la vision futuriste du Président de la République pour la reconstruction de ce pays.

Dans le cadre des activités de son parti politique, l'UDPS, il convient de souligner que ce brillant cadre a toujours été au front pour booster toutes les activités de son parti. Chaque fois qu'il descend sur le terrain, il ne manque jamais une occasion pour communier avec sa base. Il est très apprécié par la haute hiérarchie de cette formation politique mythique et historique de la République démocratique du Congo.

Un coup d'œil furtif sur le rétroviseur

Le parcours professionnel et politique de Tony Mwaba Kazadi est émaillé de plusieurs hauts faits qui suscitent l'admiration de toute la population congolaise. Tenez. Tony Mwaba Kazadi un homme politique du Congo-Kinshasa nommé ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST) depuis le 12 avril 2021 dans le gouvernement du premier ministre Sama Lukonde sous la présidence de Félix Tshisekedi et il est député national élu de la Circonscription électorale de La Lukunga dans la ville-province de Kinshasa.

Ce qu'il faut savoir sur ce brillant cadre

Pour la petite histoire, il est intéressant de signaler que l'homme a été nommé par ordonnance présidentielle le 12 avril, ministre d'Etat en charge de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). Il est le député national élu de la Lukunga. Le professeur Tony

Mwaba Kazadi, faudra-t-il le dire qu'il est l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Oui, c'est éminent avocat à la Cour d'appel mérite ce poste, a fait de la vision du Chef de l'Etat sur la gratuité de l'enseignement son cheval de bataille. D'où il est surnommé le gardien de la gratuité.

Il y a un an, le Professeur full à la Faculté de Droit de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), Tony Mwaba a été le premier à dénoncé la fraude au sein de l'ESPT particulièrement au SECOPE où il y avait plus de 1.000 personnes fictives, des écoles fictives, les gonflements des listes de paie, des faux arrêtés. Il est allé même saisir le Procureur général de la République pour dénoncer cette mafia. Sa détermination et son souci de voir les efforts du Chef de l'Etat coulés à l'eau, a tiré l'attention du Président de la République Félix Tshisekedi. Son plaidoyer a suscité le besoin du garant de la Nation de confier la mission à l'IGF pour enquêter sur la gestion de cet important Ministère. Résultat, il a été confirmé qu'il y a eu détournement des fonds alloués à la gratuité de l'enseignement et les coupables écotent 20 ans de travaux forcés.

Un bon nombre de la population congolaise attend beaucoup de lui pour relever les défis qui sont nombreux dans ce secteur. Le nouveau patron de l'EPST a pour mission de lever le niveau du secteur éducatif, matérialiser la gratuité de l'enseignement dans toute l'étendue du territoire national, répondre aux attentes des enseignants, leur barème salarial, l'amélioration de leur condition de vie, lutter contre les enseignants, les écoles et les personnels fictifs... la liste n'est pas exhaustive.

Dans son domaine de prédilection, Maître Tony Mwaba Kazadi élu de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) a défendu plusieurs artistes congolais notamment Koffi Olomide dans l'affaire où il a été poursuivi pour coups et blessures volontaires administrés en publics à l'une de ses danseuses. Il en est de même du procès à succès dit " Procès de la honte" du comédien Fiston

Saï Saï, accusé de viol pour mineur.

Par ailleurs, en tant qu'élu de la Lukunga, il est toujours près de sa base avec sa fondation "Initiative Tony Mwaba". Auteurs des plusieurs propositions de loi à l'Assemblée nationale notamment le tout dernier portant sur le code numérique.

Au sujet de la gratuité de l'enseignement de base en république démocratique du Congo, il sied de révéler que le ministre Tony Mwaba Kazadi a brillamment défendu sa vision de vue à ce sujet devant les élus du peuple à l'Assemblée nationale. Tony Mwaba a eu à rencontrer les desiderata des élus du peuple sur l'amélioration du vécu quotidien des enseignants. Et cela, en présence des services compétents du Ministère de l'EPST.

Rappelons qu'à Mbuela Lodje, le Ministre de l'EPST a sauvé la gratuité de l'enseignement, vision chère du Chef de l'Etat en contresignant un décret du Premier-Ministre portant création et fonctionnement du fond de promotion de l'enseignement et de formation. Durant les négociations de Kisantu, 9 milliards des Francs Congolais ont été alloués à son Ministère pour prendre en charge les enseignants du cycle primaire au-delà de la prime de brousse signé à Bibwa.

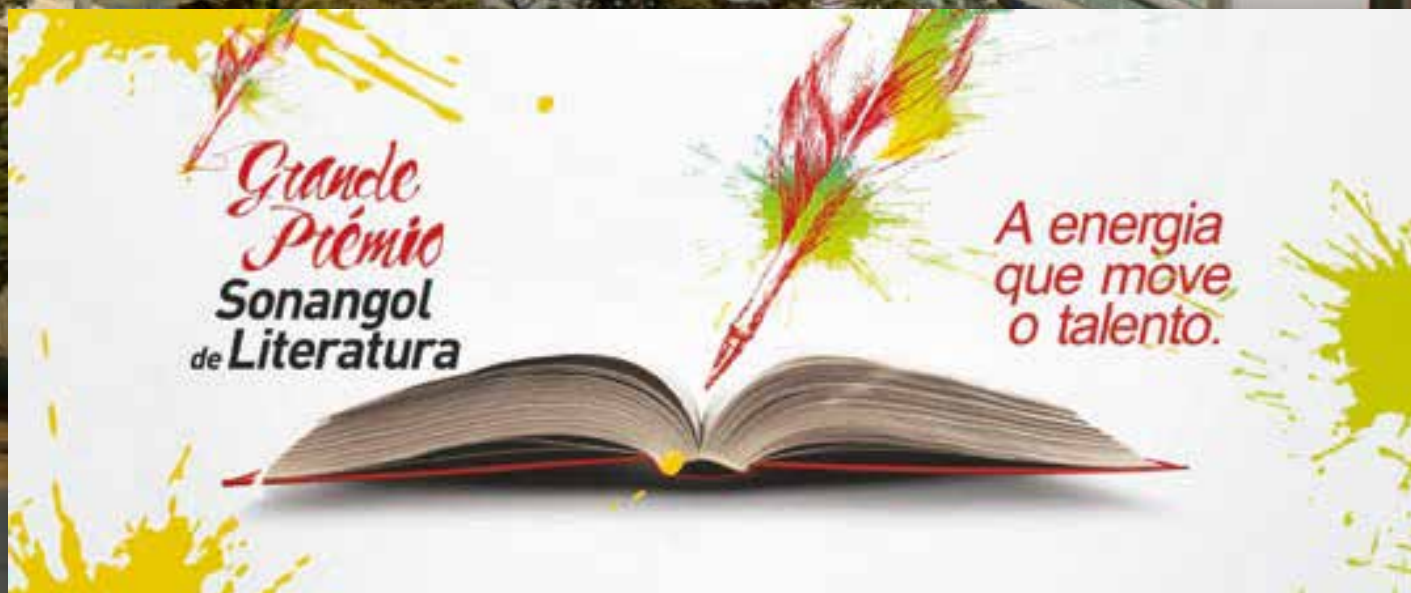
Avec ce nouvel addendum au Protocole d'accord conclu entre le Gouvernement et le banc syndical à Bibwa, le ministre Tony Mwaba permet au Gouvernement de la République d'orienter ses efforts vers l'amélioration des conditions de travail et de fonctionnement des écoles primaires.

Ce qui donnera lieu de rationaliser la gratuité au primaire. Au regard de ce pré-cède, tous les observateurs avertis et rodés sont unanimes pour avouer que le virtuose Tony Mwaba mérite de la Nation. Comme pour affirmer que l'on ne jette des pierres que sur un arbre qui porte des fruits. Fièvre chandelle.

Par Vasco Pina Philomène



A **Sonangol** - Sociedade Nacional de Combustíveis de Angola, E.P. - é a concessionária exclusiva para a exploração de hidrocarbonetos líquidos e gasosos no subsolo e na plataforma continental de Angola e responsável pela exploração, produção, fabricação, transporte e comercialização de hidrocarbonetos em Angola. Operamos de maneira eficiente, segura, transparente e comprometida com a protecção ambiental, tendo por finalidade promover o desenvolvimento harmonioso do país e reforçando a utilização sustentável dos recursos nacionais de hidrocarbonetos.



ACK/Kalembe Lembe

François Mutombo excelle dans l'évangélisation prophétique



L

La République démocratique du Congo (RDC) regorge d'une multitude des Églises de réveil. S'il y a des piètres Églises églises dans ce secteur, il n'en demeure pas moins vrai que certaines d'entre elles dans l'évangélisation de la parole divine. Ces excellents pasteurs sont à compter du bout des doigts, comme s'en rendent comptent beaucoup des chrétiens qui fréquentent ces Églises de réveil devenu un repaire des Anti-Christ.

Loin de mettre la vision de ce dernier au premier plan, ces brebis galeuses, ancrées profondément au sein de ces églises de réveil se complaisent plutôt à manipuler ces pauvres fidèles en leur flamboyant des perspectives d'avenir en rose. Et pour ce faire et en retour, on demande à ces fidèles de verser des co-

tisations exagérées qui dépassent même leurs avoirs.

La parole de Dieu devient une marchandise. Pour ceux qui suivent de près l'évolution du Ministère de l'ACK/ Kalembe-lembe, la situation est plutôt contraire. Voici L'Homme reste intraitable dans l'administration de la parole divine. Au contraire, le pasteur François Mutombo, s'est toujours mis au-dessus du lot en prêchant selon les prescrits de Jésus Christ. Il a toujours des exemples probants pour lier l'utile à l'agréable. Ici, il est intéressant de signaler son sens aigu dans la recherche des voies et moyens pour la promotion de entrepreneuriat au sein de la classe moyenne en RD Congo.

L'on ne mange qu'à la sueur de son front.

Le pasteur François Mutombo s'époumone chaque jour pour exhorter ses fidèles au travail. Pour cette année nouvelle qui commence, dans sa prière, Voici L'Homme a remis le peuple congolais entre les mains de l'éternel Dieu Tout - Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Même les incrédules sont unanimes pour avouer que le Pasteur François Mutombo alias Voici L'homme reste un modèle et une référence de taille dans l'univers des Eglises de réveil en République démocratique du Congo.

Par Camille Malengo

En marge du mois de la femme

Julie Ndawele Ngbo-Ngbo

Scrute la situation de la femme congolaise et son avenir dans la société

Manager Executive, Femme de culture, Madame Julie Ndawele Ngbo-Ngbo a saisi cette occasion pour pouvoir montrer ce que la femme congolaise est capable de faire et de la situation de la femme congolaise. Pour cette dernière, le chemin à parcourir est encore long. En ce qui concerne la situation de la femme congolaise, elle dit : « Elle est très mauvaise. La femme congolaise vit dans la précarité. C'est elle qui porte le poids de la pauvreté et avec, les viols utilisés comme arme de guerre. La situation de la femme congolaise est déplorable, car, elle doit partager son quotidien avec ses bourreaux à cause de l'impunité ».

La femme congolaise se cherche pour trouver sa place. Certaines ont démissionné, d'autres sont perdues. Nous voyons les conséquences chez nos enfants, avec une jeunesse livrée à eux-mêmes, en perte de valeurs. J'en profite pour dire qu'elle doit se saisir

du 08 mars qui est la Journée internationale de la lutte pour le droit de la femme et non une Journée de la fête de la femme.

La journée du 8 mars est célébrée abusivement en RDC, elle ne devrait pas être réduite uniquement aux festivités, au port du pagne où encore à l'allégresse mais plutôt aux temps de réflexions et actions concrètes qui permettraient d'améliorer les conditions de vie des femmes ».

Julie Ngbo-Ngbo parle de la femme congolaise entrepreneur

A ce sujet elle dit : « La Congolaise œuvre à 90 % dans l'informel, c'est bien. Car, c'est la base même de l'économie. Mais tout cela reste une économie de subsistance. Pour se développer, elle doit œuvrer dans le formel, se structurer. Les premières ressources que possède un pays, c'est les RH mais en RDC. On ne tient pas compte de cela. Alors qu'elle

œuvre à 90 % dans l'informel, c'est une force mais la RDC n'utilise pas toutes ses forces ».

Et de renchérir : « Pour faire passer ces femmes de l'informel vers le formel, il faut des mesures incitatives du gouvernement, les financements, les facilités, etc... Actuellement, il faut être propriétaires pour bénéficier des crédits.

On nous a souvent fait croire que le microcrédit de 100/200/300€ pour aider ces femmes, les mamans marcheraient, c'est de l'arnaque. Micro = petit. Comment voulez-vous que quelque chose de petit puisse faire évoluer quelqu'un ? »

Quand les firmes étrangères viennent chez nous comme Vodacom, Orange, Damson, Kin Market, c'est avec des millions d'investissement. Et à nous, on dit qu'avec 10, 200 ou 300 dollars, vous allez investir et évoluer ? Soyons sérieux.

Quand un Congolais se présente pour les mêmes démarches avec 1 étranger, on favorise l'étranger parce qu'il a plus des moyens. « Ye a sololaka bien etc... »

Des possibles solutions

Julie Ndawele est d'avis qu'il faut instaurer le système de quota dans les postes de prise de décision. Car, on décide pour nous sans nous. Peut-être quand la RDC aura comme ministre d'Intérieur, de la Défense, un Premier Ministre une femme, les choses bougeront. La gestion au féminin. Peut-être ce qui

nous manque c'est un peu d'amour et d'empathie dans la gestion.

Nous sommes dans un pays où on ne valorise pas la femme encore moins la promotion de la femme entrepreneur. Comment voulez-vous que cette jeunesse se projette, car, il n'y a pas de modèle de réussite. Par ailleurs, l'école ne nous a pas aidés. Dès le bas âge on nous a vendu les leaders ou les étoiles montantes blanches. Alors que c'est faux. Nous avons, si je peux citer. Maman Mwuilu, Kim-pavita, Chantal Kanyembwe etc... Que sais-je encore, dès l'école, on doit inclure dans le programme scolaire nos leaders et modèles femmes de réussite, si nous voulons que nos jeunes se projettent.

Et de renchérir : « La dame qui a fabriqué le Robot Roulage, je ne connais même pas son nom et on n'en parle pas au lieu de la soutenir pour que ces créations soient exportées pour que demain, nous ayons Made in RDC en Robot Roulage. Je peux, néanmoins, citer si je puis me permettre Madame Eve Bazaiba et Madame Chantal Moboni que je peux dire qu'elles m'inspirent ».

Quid de son kit salaire rural ?

Ce qu'il faut savoir sur l'ICC Energie Verte ?

C'est une SARL créée en 2004, « J'ai commencé à lutter contre la déforestation, il y a 11 ans. Le Congo seul peut sauver la planète en tant que deuxième puissance écologique du monde, car le 2/3 de son territoire est recou-

vert des forêts et savanes. Et cette forêt est, en superficie, la 2ième au monde, après l'Amazonie », a-t-elle dit.

Avant d'ajouter : « C'est avec l'utilisation des bois de chauffe qui participe à plus de 70% à la déforestation chez nous en RDC. Dans toutes les maisons partout en RDC, nous utilisons les charbons de bois le Makala. Beaucoup ignore que le Makala hors mis l'effet de contribuer au déboisement, il reste très toxique. Le charbon de bois de votre barbecue contient une substance cancérigène.

La substance cancérigène, appelée créosote, la créosote est classée cancérigène. Le poumon d'un fumeur de cigarette et d'une personne qui fait le barbecue sont pareils ».

Moi, je ne peux me tenir devant les Congolais, pour leur demander de ne plus couper les arbres tant que je n'ai pas des alternatives viables. E proposant des alternatives qui pourront empêcher les gens de couper les arbres pour le bois de chauffe.

L'utilisation des emballages en papier plutôt que le plastique.

Plusieurs plastiques dans la ville de Kinshasa qui bouchent les caniveaux, non écologique et ces usines continuent à les fabriquer en masse et l'état congolais reste absent.

Nous devons commencer d'abord par à appliquer les règles de base dans la lutte contre le réchauffement climatique : Pour un arbre coupé, il faut en replanter 3 et le

principe pollueur payeur. Ça sera déjà un bon début dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Après plusieurs études et l'expérience sur le terrain nous nous sommes penchés sur l'énergie solaire. Car, parmi plusieurs énergies : l'énergie solaire est la plus fiable à 99 % mais son coût d'installation est le plus élevé. D'où la présence de nos Kits solaires rurales. C'est rural mais le problème de manque d'accès à l'électricité en RDC est aussi un problème urbain, d'où nos Kits trouvent leur place dans toute la République du Congo.

Ce Kit solaire sont pratiques, portables avec une durabilité de 4 à 5 ans, une radio incorporée, deux chargeurs des GSM et ne pèse que 1kg 200. Cela permettrait aux personnes de ne plus dormir dans le noir, les enfants et enseignants de pouvoir travailler même lorsque qu'il fait noir, la vie continue.

Et pour conclure elle souhaite que l'on puisse joindre les paroles aux actes. La femme a la capacité de résoudre la multitude des défis que l'avenir nous réserve.

Etre une femme est à la fois un défi, un obstacle et un avantage. La femme doit se donner les moyens d'arriver à ses fins. Elle doit toujours viser l'excellence dans tout ce qu'elle entreprend. C'est ainsi seulement qu'elle développera la confiance en elle.

Par Julie NGBO NGBO Ndawele

Province du Kongo central

Territoire de Muanda : l'administrateur Roger Mbala Kupa au front pour booster le développement de cette entité



tibles de booster toutes les activités de développement de cette partie de la province du Kongo central.

L'amour de ses administrés et la recherche des solutions idoines et durables pour l'amélioration de leurs conditions sociales restent, en effet, le nœud gordien de son travail quotidien. C'est dans cette optique que l'homme est régulièrement sur le terrain pour vivre de visu l'exécution des instructions données par la haute hiérarchie de la République. Pas besoin de signaler que l'administrateur Roger Mbala Kupa reste dans la ligne droite de la logique du Président de la République et Chef de l'Etat, Son Excellence monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Ce travail d'accompagnement se fait et s'exécute avec beaucoup de dextérité par l'administrateur Roger Mbala Kupa. L'amélioration des conditions sociales de ses administrés demeurant

son cheval de bataille. Gage d'un rendement meilleur. Quoiqu'étant un Kinois, Roger Mbala Kupa se voue corps et âme pour l'essor et l'émergence du territoire de Muanda. De l'avis de tous, dans l'accomplissement de cette tâche, il tire bien son épingle du jeu. Ceux qui lui donnaient moins de chance de réussite et tous ces détracteurs ont été démystifiés par ses belles réalisations.

Le moins que l'on puisse dire au sujet de sa saine et orthodoxe gestion est que Roger Mbala Kupa reste et demeure l'icône attiré et qu'il faut pour mener à bon port les destinées de cette contrée administrative. Autant affirmer que l'on ne jette des pierres que sur un arbre qui porte des fruits. Cet adage vaut comme un gant à la main à l'administrateur Roger Mbala Kupa. Fièvre chandelle.

Par Nkalulu Lokombe

Le développement des entités décentralisées n'est pas seulement l'affaire du Gouvernement central. C'est aussi l'affaire des autorités provinciales. Pour relever tous les défis liés à ce développement, les animateurs de ces entités décentralisées doivent faire preuve des compétences, de l'expertise et de nombreuses qualités morales et intellectuelles. Tout naturellement, le choix de ses animateurs doit faire l'objet d'une rigueur basée sur les critères de la méritocratie. Quoiqu'ils soient rares et à compter du bout des doigts, les exceptions ne manquent pas.

A titre de rappel, les populations du territoire de Muanda abordés par nos limiers sont unanimes pour avouer que le choix porté sur l'actuel administrateur du territoire de Muanda situé dans la province du Kongo central, monsieur Roger Mbala Kupa, a été effectivement judicieux. Et pour cause ? Les prouesses et les réalisations de cette icône rompue dans la bonne gouvernance parlent d'elles-mêmes. Elles sont visibles et palpables. Chaque jour qui passe, l'administrateur Roger Mbala Kupa ne cesse d'exceller dans de nouvelles réformes, des innovations et d'autres stratégies suscep-

Province du Kongo central

Maire de Matadi : Pathy Nzuzi s'affiche en un Salvatore



L'administration publique dans la mythique et historique ville portuaire de Matadi située dans la province du Kongo central vit en pleine renaissance après des années passées dans les déboires. En témoignent la grogne et les grincements des dents qui avaient sévit pendant des années au sein du vécu quotidien de la population de cette partie de la République. Ces années sombres ont été, comme par un coup de baguette magique, balayées, d'un revers de la main, par la bonne gouvernance instaurée par l'actuel Maire de la ville portuaire de Matadi, Monsieur Pathy Nzuzi. Un oiseau rare, doté des capacités managériales indéniables, capables d'accompagner la haute hiérarchie de cette province.

Pour cette frange de la population de la ville portuaire de Matadi, Pathy Nzuzi est, actuellement, l'homme qu'il faut à

la place qu'il faut pour diriger cette entité administrative.

Cette dernière peut se réjouir d'avoir un collaborateur aussi efficace et disponible dans ses rangs. Un homme capable de renverser les montagnes à travers ses idées novatrices et salvatrices. Bon nombre des incrédules de cette contrée administrative, réputée très chrétiennes, ne cessent d'avouer que le Maire de Matadi, monsieur Pathy Nzuzi, est arrivé à point nommé.

Tous les dossiers administratifs qui tombent sur le table de travail de ce brillant administratif sont traités sans complaisance ni sentiments partisans. Pathy Nzuzi fait toujours des observations et des instructions avant de remettre les courriers aux services émetteurs de son ressort. Et cela, avant de descendre sur le

terrain pour vivre de visu l'exécution des instructions données. La volonté de rester branchée dans la vision du Président de la République est collée dans la peau de cet oiseau rare rompue dans la bonne gouvernance. Un bel exemple à suivre par les autres mandataires publics.

C'est le moins que l'on puisse dire au sujet de l'épopée de ce génie à la tête de la Mairie de la ville portuaire de Matadi. Il y va de l'intérêt de l'émergence de toute la Nation congolaise dans son horizon vers les années 2050. Il faut bâtir la RDC sur des socles solides. Pathy Nzuzi a toujours fait de l'encadrement de la jeunesse congolaise son pain quotidien. Le Salvatore, il mérite bien ce nom. C'est l'avis des visionnaires rangés derrière le Chef de l'Etat. Feuilleton à suivre.

Par Camille Leriche



Jacques Epiana et Papy Epiana : deux emblèmes de la municipalité de Maluku.



Ils aiment leur commune député provinciale adorent être près de leur base. L'un est bourgmestre de la commune de Maluku, Jacques Epiana, tandis que l'autre, Papy Epiana, est député provincial. Caractéristique commun, ils ont opté pour servir leur contrée, la commune de Maluku.

C'est dans cette optique que cette commune est entrée dans la voie de son développement. Chaque jour, ces deux frères ne cessent de peaufiner diverses stratégies dans le cadre de la recherche des

voies et moyens pour booster le développement de leur commune. Des routes sont construites et d'autres réhabilitées. Il en est de même de la construction des écoles et des hôpitaux. Une université a été même construite dans cette commune située près du centre-ville de la capitale RD congolaise.

A l'heure qu'il est, une banque a été construite et est déjà opérationnelle dans cette commune. La population de la commune de Maluku ne cesse de jeter des fleurs à ces deux bâtisseurs qui

ne ménagent aucun effort pour booster toutes les activités économiques de cette entité administrative. Cette dernière est de bons rails. C'est le constat fait par tous les observateurs avertis. Jacques Epiana et Papy Epiana méritent des éloges. Comme pour affirmer que l'on ne jette des pierres que sur un arbre qui porte des fruits. Un bel exemple du patriotisme. Dans les prochains mois, cette commune se fera parler d'elle. C'est effectivement le cas de le souligner.

Par Lady Kembo zola

Mondial Qatar 2022

Les fauves de la RDC out !

FATSHI exige de profondes réformes dans la préparation des Léopards



Cette déféstration de l'équipe de Cupper a suscité un véritable tollé général à travers toute l'étendue de la République des commentaires et autres réactions ont fusé de partout pour fustiger la manière cavalière qui a entouré les préparatifs de l'équipe nationale de la RD Congo. Et pourtant, tous les espoirs



L'équipe nationale de la République démocratique du Congo, les Léopards sera absent à la prochaine Coupe du monde de football qui se déroulera au Qatar au mois de juin. Après son nul de un but partout au match aller au stade des Martyrs de Kinshasa, les fauves de la RDC ont été battu au match retour par les Lions d'Atlas du Maroc par deux buts à zéro, mettant fin à l'aventure de la RDC de la course de cette prestigieuse compétition mondiale.

étaient permis. Surtout que tous les fé-rus du football de la RDC était acquis à la cause des Léopards.

Face à cette humiliation, le Président de la République et Chef de l'Etat, Son Excellence monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, n'est pas allé par le dos de la cuillère pour exiger des profondes réformes dans les futurs préparatifs de fauves congolais afin d'affronter les prochaines échéances sportives avec beaucoup plus de sérénité.

Il sied de souligner ici que le ministre des Sports avait été sévèrement interpellé après l'élimination des Léopards. Pour rappel, il convient de signaler que les Léopards fut la première équipe noire à prendre part à une phase finale de la Coupe du monde. L'événement s'est déroulé en 1974 en Allemagne. Le vin étant tiré, il faut le boire. Il faut maintenant se jeter dans la bataille des préparatifs des prochaines compétitions continentales et internationales. Un travail de longue haleine s'impose donc. La balle se trouve dans le camp de qui de droit. Qui vivra verra.

Par Camille Malengo

Alerte : l'encadrement des enfants de la rue pose problème en RDC



D

Depuis deux bonnes décennies, le phénomène enfants de la rue ne cesse d'aller crescendo à travers tous les coins et recoins de la vaste étendue du territoire national. Malgré quelques fébriles soubresauts entrepris par quelques ONGD de la place, ce phénomène demeure entier et continue à inquiéter la population congolaise.

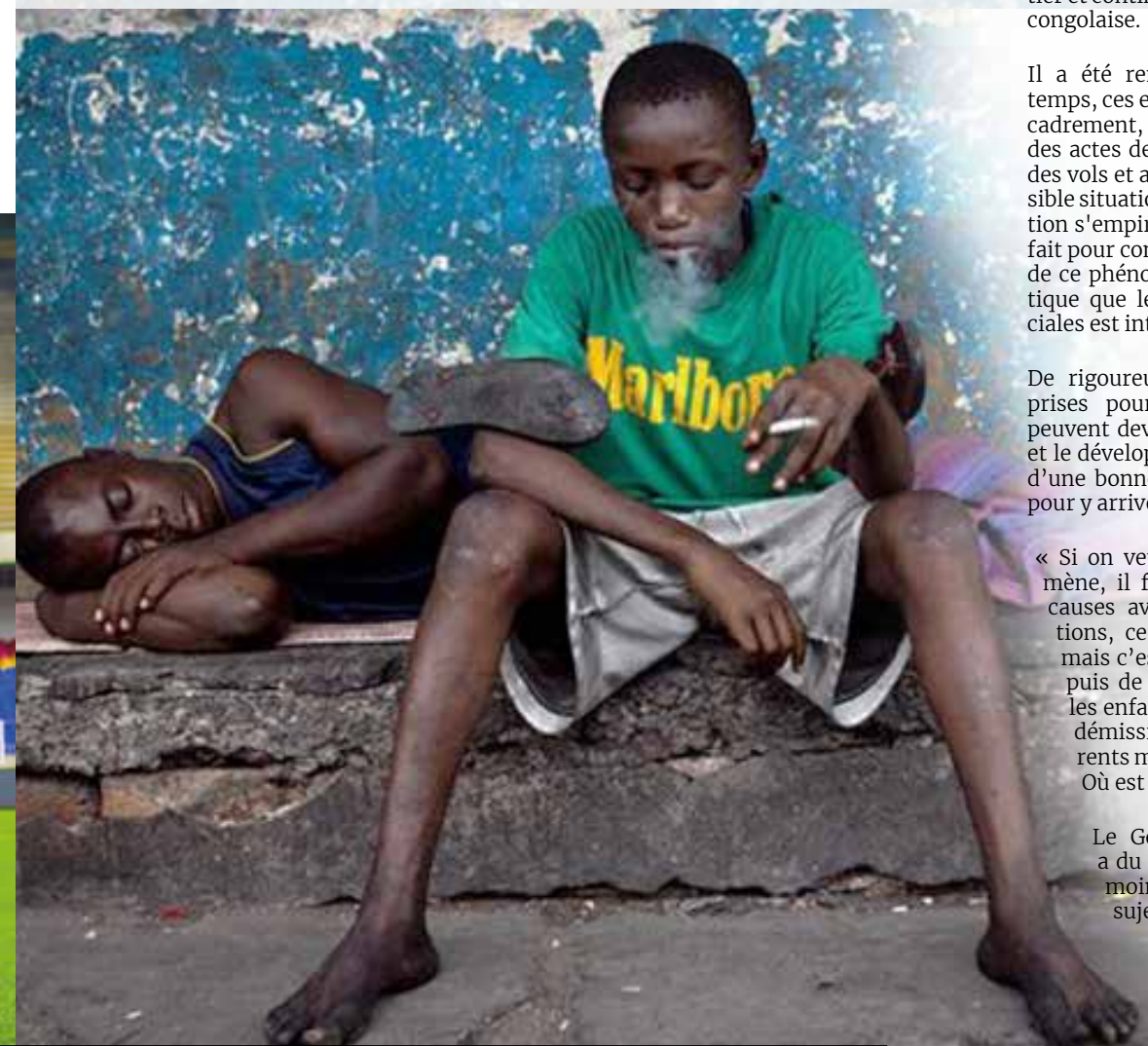
Il a été remarqué que la plupart de temps, ces enfants de la rue, faute d'encadrement, finissent par s'adonner à des actes des barbaries, de banditisme, des vols et autres tracasseries de la paisible situation. Il faut éviter que la situation s'empire. Car, rien de concret n'est fait pour contrer l'offensif de la flambée de ce phénomène. C'est dans cette optique que le ministre des Affaires sociales est interpellé.

De rigoureuses mesures doivent être prises pour sauver ces enfants qui peuvent devenir pour la reconstruction et le développement de ce pays. Il suffit d'une bonne dose de volonté politique pour y arriver.

« Si on veut travailler sur ce phénomène, il faut d'abord répertorier les causes avant de proposer les solutions, ce bien ce que les ONG font mais c'est la responsabilité de l'état puis de la famille qui doit éduquer les enfants mais nous assistons à la démission non seulement des parents mais aussi de l'état congolais. Où est le rôle régalien de l'état ? »

Le Gouvernement des Warriors a du pain sur la planche. C'est le moins que l'on puisse dire au sujet de ce macabre feuilleton.

Par Nkalulu Lokombe





La Salle du Zoo se meurt !

Jadis, un fleuron culturel de la ville province de Kinshasa, le Zoo comme on l'appelle l'autre fois, unique dans ce genre avec les animaux de toutes sortes des lions, des crocodiles, girafes, okapi etc ... Cette nouvelle génération ne connaissent ces animaux que dans les films alors c'était palpable pour l'ancienne génération. Quelle désolation pour cette nouvelle génération ?

Aujourd'hui, quand on parle du Zoo, on ne voit que sa salle : la Salle du Zoo.

Où sont partis les animaux ? Ce nom sert encore à quelque chose ?

Beaucoup de questionnement pourtant, le Zoo est situé dans la commune de la Gombe n'est plus que l'ombre d'elle-même. Evoluant dans un environnement insalubre, manque des infrastructures adéquates, avec un personnel démotivé, la Salle du Zoo se meurt à petit feu au grand dam des hommes de la culture et aussi des friands de bons spectacles.

Cette situation déplorable se déroule à la vue et au su des autorités compétentes. Tout naturellement, le ministre ayant en charge la culture est pointé d'un doigt accusateur. Il en est même du Directeur général de l'Institut national de conservation de la nature à qui revient la charge de gérer ce patrimoine culturel qui rivalisait d'ardeur avec le Jardin botanique.

Notre propos n'est qu'une sonnette d'alarme à prendre avec beaucoup de sérieux. Car, la situation telle qu'elle se présente n'est ni plus ni moins qu'une bombe à retardement qui risque d'exploser à tout moment et faire très mal.

Qu'es ce que les autorités veulent léguer à nos enfants comme héritage culturel ?

Il est vraiment déplorable de perdre un site comme celui-ci. Aux autorités compétentes de prendre les choses en mains pour sauver les meubles. La balle se trouve donc dans le camp de qui de droit. Rideau.

Par Nkalulu Lokombe

VLISCO



Vivez une
expérience
unique avec
votre carte
VISA Infinite

